

souvent étudié, mais qui peut prendre une grande importance au point de vue du diagnostic.

On sait que c'est surtout la néphrite interstitielle qui s'accompagne d'épistaxis; mais celle-ci peut se montrer au début ou vers la fin de la maladie.

Les épistaxis précoces sont ordinairement légères, surviennent à tous les moments de la journée, mais principalement le matin au réveil; elles se répètent souvent, à intervalles tout à fait irréguliers; généralement elles viennent par crises; pendant une période de trois, quatre semaines le malade mouche du sang tous les jours ou même plusieurs fois par jour; puis l'épistaxis disparaît et ne se montre que longtemps après. Cependant, dans certains cas, elle peut être abondante dès le début.

Les épistaxis qui surviennent à une époque avancée sont remarquables le plus souvent par leur durée, leur abondance et leur répétition. Survenant parfois au moment d'une poussée aiguë ou à l'approche des accidents urémiques, elles sont alors précédées de quelques troubles d'hyperhémie céphalique; mais elles apparaissent aussi souvent en dehors de toute nuance de ce genre et rien ne fait prévoir leur approche. Leur abondance peut être considérable; et à la période tout à fait terminale de la maladie, l'hémorrhagie prend parfois une allure des plus redoutables; c'est un suintement continu, incoercible, allant sans arrêt et malgré le tamponnement vers l'épuisement et la syncope. Il est rare qu'à cette période ultime, l'épistaxis ne coïncide pas avec d'autres hémorrhagies.

La valeur diagnostique de l'épistaxis dans le mal de Bright peut être considérable; parfois elle constitue le premier symptôme qui attire l'attention de ce côté, et M. Lécorché a pu dire que toutes les fois qu'on voit survenir, sans cause, chez un adulte ou un vieillard, des épistaxis abondantes et répétées, on doit songer à la néphrite interstitielle; ce signe prend toute son importance quand il se joint à quelques autres, comme la polyurie, le doigt mort, etc., et commande l'examen des urines.

Le pronostic de l'hémorrhagie en elle-même n'est pas grave pour l'épistaxis du début qui est rarement très abondante. Plus tard il peut au contraire devenir très sérieux, en raison de son abondance; elle est quelquefois, à cette période, le prélude de l'urémie, mais cette signification pronostique est loin d'être constante, comme on l'a admis à tort.

Quant au traitement, indépendamment des moyens locaux, il faut savoir que le régime lacté a sur cette épistaxis une influence très rapide: il faut donc y soumettre immédiatement ces malades. D'autre part, la viande et le bouillon, qui exagèrent les fermentations intestinales et l'accumulation dans le sang des poisons qui résultent de ces fermentations, ont une influence nocive des plus évidentes.—*Journal de médecine pratique.*